

# Les musulmans divisés sur le « nouvel antisémitisme »

Un manifeste signé par 300 personnalités demande aux imams de réinterpréter certains passages haineux du Coran.

« Il faut revoir l'exégèse du Coran car il s'agit d'une interprétation qui date du IX<sup>e</sup> siècle »

MOHAMED GUERROUMI,  
MILITANT DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX

ÉRIC DE LA CHESNAIS

@plumedeschamps

**RELIGION** Les réactions sont nombreuses à la suite de la parution, dimanche dans *Le Parisien*, d'un « manifeste contre le nouvel antisémitisme » alimenté, selon les 300 signataires, par la « radicalisation islamiste ». Rédigé par Philippe Val, l'ancien directeur de *Charlie Hebdo*, le texte dénonce une « épuration ethnique à bas bruit » dans certains quartiers. « Dans notre histoire récente, onze Juifs viennent d'être assassinés - et certains torturés - parce que Juifs par des islamistes radicaux », écrivent-ils notamment. « 10 % des citoyens juifs d'Ile-de-France - c'est-à-dire environ 50 000 personnes - ont récemment été contraints de déménager parce qu'ils n'étaient plus en sécurité dans certaines cités », dénoncent les signataires de ce texte, parmi lesquels figurent Nicolas Sarkozy, trois anciens premiers ministres, mais aussi des artistes comme Charles Aznavour ou Françoise Hardy et des responsables des religions monothéistes, M<sup>r</sup> Joseph Doré, le grand rabbin Haïm Korsia ou l'imam Hassen Chalghoumi.

« Nous demandons que les versets du Coran appelant au meurtre et au châtiement des Juifs, des chrétiens et des incroyants soient frappés d'obsolescence par les autorités théologiques, comme le furent les incohérences de la Bible et l'antisémitisme catholique aboli par Vatican II », exhortent ces personnalités. « On ne demande pas aux autorités musulmanes de notre pays de revoir le Coran, car il est écrit directement par le Prophète, explique Luc Ferry, ancien ministre de l'Éducation, qui a signé la tribune. Mais qu'elles apportent une interprétation

différente des textes sacrés pour ne pas inscrire dans le marbre des mots qui appellent au meurtre et à la haine. »

« Il faut remettre les pendules à l'heure et revoir l'exégèse du Coran, car il s'agit d'une interprétation qui date de IX<sup>e</sup> siècle, explique Mohamed Guerroumi, musulman pratiquant et militant du dialogue interreligieux à Nantes, qui a paraphé ce texte. La sourate 9 est très violente, les Juifs ou mécréants étant considérés comme des ennemis des musulmans. C'est ce qu'on enseigne en ce moment aux jeunes musulmans en France. » Une vision différente de celle de Tareq Oubrou, grand imam de Bordeaux, qui, lui, ne l'a pas signée. « Le fait de généraliser l'idée que le Coran appelle au meurtre, c'est de la folie, note-t-il. Il y a beaucoup de choses dans le Coran qui ne sont pas applicables aujourd'hui car elles sont liées au contexte de l'époque. On ne peut être antisémite quand on est musulman : deux tiers des prophètes de l'islam sont des Juifs », assure Tareq Oubrou. Il est train de rédiger sa propre tribune, qui sera « signée par de nombreux imams de France ». Parmi ses supporters, Kamel Kabtane, recteur de la grande mosquée de Lyon. « C'est le terrorisme qui est à combattre, rappelle-t-il. L'islam est une religion de paix. Ceux qui tuent d'autres personnes au nom de l'islam sont des voyous, des jeunes paumés de banlieue qui ne connaissent rien du Coran. » « C'est l'islam radical qui est visé dans ce manifeste, ce ne sont pas les musulmans, qui ont plutôt intérêt à s'associer à cette démarche, souligne Francis Kalifat, président du Crif (Conseil représentatif des institutions juives de France). Les musulmans éclairés de notre pays doivent remettre les choses en ordre et ne pas prendre de façon littérale les textes sacrés mais les contextualiser. » ■

I musulmani divisi sul "nuovo antisemitismo"

